

Croire au changement : une autre vision pour l'Afrique



De nombreux acteurs ont une vision partagée du développement. Les OMD sont désormais des objectifs de progrès mondialement acceptés, utilisés par les principales institutions de développement, les donateurs, les pays en développement et la société civile.

Les contributions de la société civile africaine sont absolument cruciales pour accomplir des progrès dans la réalisation des OMD d'ici à 2015. En réalité, sans la participation de la société civile africaine, les chances de réaliser les OMD sont faibles. Le Rapport 2006 sur les Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies cite de nombreux exemples de détresse et de ce qui devrait être accompli pour relever les défis importants de l'Afrique sub-saharienne pour éliminer de la faim et de la pauvreté.

"Cependant l'Afrique dispose de nombreuses ressources - pas seulement ce que l'on appelle communément des ressources naturelles, mais aussi des ressources primaires : ses habitants, ses femmes, ses jeunes et ses enfants, ainsi que ses valeurs. Les femmes ont montré la voie : le nombre de femmes dans les chambres hautes ou basses des parlements connaît un taux de croissance parmi les plus élevés : leur présence a plus que doublé, de 7% en 1990 à 16% en 2006", a affirmé **Renate Bloem** dans ses remarques conclusives.

"La bonne gouvernance à tous les niveaux est une condition pour obtenir des progrès durables et les signes sont prometteurs : la démocratie s'étend partout en Afrique. Une mobilisation de la société civile de plus en plus forte et diverse appelle les gouvernements à travers le continent à se montrer responsables, et tend, plus que jamais, à autonomiser les hommes, femmes et enfants en Afrique. Les femmes ont davantage droit de parole dans les processus de gouvernance et la jeunesse est consultée dans les débats sur l'avenir du continent. C'est pourquoi les Nations Unies vont continuer de renforcer ses partenariats avec les organisations de la société civile africaines. Le prix que l'Afrique payera pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement est une question de vie ou de mort pour de nombreux Africains. Ce prix est aussi un test sur la capacité des Nations Unies à travailler avec les gouvernements africains et les populations africaines pour respecter l'objectif de 2015. S'assurer que nous réussissions ce test sera une de mes plus importantes priorités", a souligné le Secrétaire général des Nations Unies **Ban Ki-moon** dans le message qu'il a envoyé au FAFSC 2007.

De nombreuses idées et propositions ont émergé du Forum Africain de la Société Civile 2007. "Peut-on avoir un mouvement social véritablement indépendant en Afrique?", se sont demandés certains participants en envisageant l'établissement d'un système dans lequel les ONG pourraient s'élever pour une meilleure justice sans aucune crainte. D'autres ont proposé "l'établissement d'un fond de l'Union africaine, un Fond pour la Jeunesse et une Académie africaine des Affaires commerciales afin de soutenir et de plaider pour les intérêts africains au niveau international". D'autres ont enfin souligné le besoin de "faire un bon usage de la connaissance actuelle et des ressources avant de dépenser l'argent sur de nouveaux projets", exprimant leur intérêt à propos de la création d'un annuaire africain qui serait le dépositaire des données et de la recherche.

Les attentes et la passion des participants au FAfSC étaient mues par une même force : assurer que les délibérations du Forum atteignent autant le niveau de la base – où les défis sont les plus nombreux – que le niveau mondial – où les décisions sont prises.

Nous l'avons entendu de nombreuses fois et nous en sommes convaincus : "un autre monde est possible". L'envergure de la tâche que nous avons accomplie avec ce Forum devrait renforcer notre audace et notre détermination, mais aussi nous transmettre un plus grand optimisme afin de s'engager pour une vision des sociétés dans lesquelles le respect des droits de l'homme et le développement humain vont de pair, se renforçant mutuellement et aidant à combler le fossé entre le Nord et le Sud, entre les riches et les pauvres.

Les sociétés qui adhèrent aux principes de tolérance et de respect de la diversité nourrissent un état d'esprit qui reconnaît la dignité et l'égalité pour tous ainsi que le bien fondé des droits de l'homme. Institutionnaliser le FAfSC 2007 – comme proposé par beaucoup – ne pourra que confirmer que nos efforts n'étaient pas vains et que nous avons besoin de bien plus pour offrir un nouvel avenir à l'Afrique.

